

Panel Metoo dans le fandom

Version Web, le 07/04/2024

- dans le cadre de la Fauntastic IV, du 29 Mars au 1^{er} Avril 2024.

Contenu texte et rédaction ; Mlice - PowerPoint / Slides : Elena - Présentation : Balius, Elena et Mlice.

Introduction ;

[Formule de bienvenue] ; notre panel va aborder le sujet des Violences Sexistes et Sexuelles au sein de notre communauté. Pour se faire nous avons décidé de nous baser sur le mouvement #metoo, dont voici un résumé vidéo.

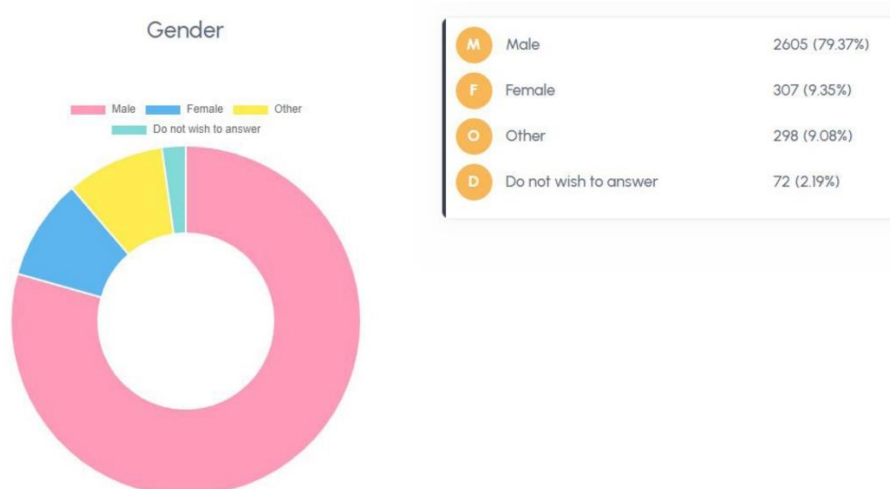
[Video] <https://www.youtube.com/watch?v=Hv85rSwP0F8>

Le mouvement #metoo milite pour la libération de la parole des victimes de VSS, les Violences Sexistes et Sexuelles. Aujourd'hui ce mouvement est connu de toutes, de près ou de loin. Nous trouvons qu'il résonne particulièrement avec l'omerta qui sévit dans le fandom furry. Déjà parce que le fandom est en grande partie une communauté en ligne et c'est sur les réseaux sociaux avec le hashtag éponyme que #metoo est né. Mais aussi parce que finalement les mêmes schémas se répètent dans le furry. A notre échelle nous reportons les systèmes de domination en taisant les potentielles accusations lorsqu'elles concernent un fursuiter ou un artiste populaire par exemple, et parfois même lorsqu'il est question de nos proches...

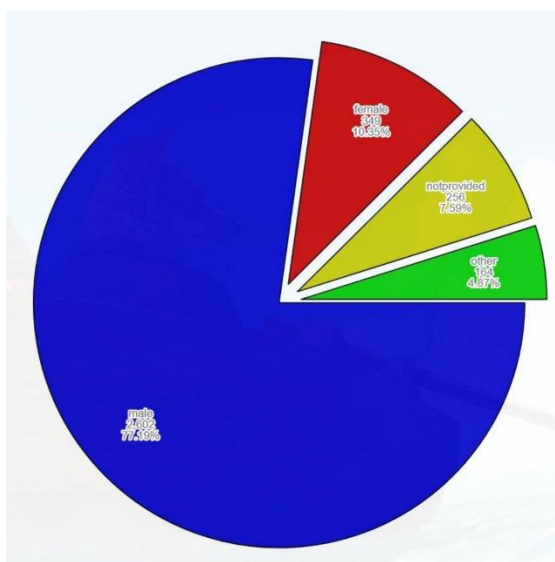
Aujourd'hui nous allons décortiquer tout cela en abordant ces violences sexistes comme sexuelles pour enfin remettre en question nos propres comportements vis-à-vis des autres.

1 – VIOLENCES SEXISTES

Exposer les statistiques : Les femmes cis et autres personnes AFAB sont en minorité.



Répartition des genres des attendees de NordicFuzzCon en 2024
Statistiques disponibles sur leur site internet



Répartition des genres des attendues de l'EuroFurence en 2022
Statistiques disponibles sur leur site internet

1. Comme dans tout milieu majoritairement composés d'homme cis, le sexisme ordinaire est particulièrement encre et normalisé dans notre communauté.

Les personnes perçues femmes sont souvent résumées à leur corps et à des love/sex interests, elles sont alors naturellement rejetées lorsqu'il est question de relations intellectuelles ou amicales. [ça m'est arrivé, anecdote ?] Ces idées sont notamment confortées par la majorité masculine, qui encourage les comportements machistes.

Bien que le fandom furry soit particulièrement sex-postivie, le slut-shaming est paradoxalement très présent lorsque l'on est perçu-e ou assigné-e femme, alors même qu'il est bien vu pour les hommes de coucher avec de multiples partenaires. On est beaucoup de furries à posséder un compte AfterDark sur les réseaux et on remarque tristement que ce sont surtout les femmes qui feront l'objet de revenge porn par exemple.

Et lorsqu'il n'est pas question de cul, nous ne sommes pas épargnés pour autant, comme nous le faisons remarquer plus tôt, si notre potentiel sexuel est nul ; nous n'existons plus. C'est ainsi que la misogynie ou même la transphobie se répand d'autant plus allégrement dans les milieux gays cisgenres. Ces exclusions sont d'autant plus marquées parce que la sexualité dans le fandom est perçue comme un accomplissement, un aboutissement. Par cette misogynie on retrouve l'idée que les personnes féminines ne savent pas s'amuser, ne servent à rien ou seulement à cuisiner (dans le fandom cela pourrait se traduire à dessiner, la majorité des artistes étant souvent des personnes assignées femmes à la naissance), cela va de la plus banales des blagues à l'ostracisation.

2. Hélas, nous ne sommes pas tendre entre nous non plus. Parlons de la misogynie intériorisée.

Le sexisme, ce n'est pas que l'affaire des hommes. Nous, les personnes assignées ou perçues femmes, ne sommes pas exemptes de comportement sexistes. Cela s'explique notamment par un mécanisme de défense qui nous impose naturellement à prendre place au côté du plus fort. Dans une société patriarcale comme dans un fandom majoritairement masculin, cette place est contre les autres personnes sexisées. Cela peut se traduire par des

petites phrases types comme « Je ne suis pas comme les autres filles » « Je ne m'entends qu'avec les garçons » mais aussi par des comportements plus radicaux et violents comme le harcèlement et le relais d'idées citées plus tôt.

3. Tristement, ces idées sexistes se traduisent également dans les relations entre personnes assignées ou perçues hommes, on parle alors de virilité.

Ce serait enfoncer des portes ouvertes que de souligner que les petites filles et les petits garçons ne reçoivent pas du tout la même éducation. Bien que le fandom furry soit un milieu particulièrement LGBTQIA+ friendly, nos comportements sont souvent la traduction de notre environnement social. Par exemple on remarquera l'objectification et la sexualisation plus automatique des personnes efféminées, comme les « femboys ». C'est un comportement qui réduit ces hommes-là à leur féminité et donc à leurs faiblesses, ou à leur potentiel sexuel.

Les injonctions de comportements et de paraître ayant les hommes pour cible découlent, elles, du virilisme. Le virilisme invite à rejeter tout ce qui est trop féminin chez l'homme. Ce n'est finalement qu'indirectement contre les hommes, il s'agit toujours de misogynie.

Mais pour autant, c'est bien eux que cette idéologie dessert : Interdit de pleurer, interdit de montrer ses émotions, interdit même d'être une victime... Parfois même encouragé à adopter des comportements agressifs, à perpétuer des agressions. Le virilisme modèle et musèle les hommes et nous impose l'idée que l'on a d'un homme.

2 – VIOLENCES SEXUELLES

1. Un sujet délicat, souvent tabou, il est temps d'aborder les violences sexuelles.

Les agressions sexuelles sont multiples, de la main aux fesses, en passant par la dickpic jusqu'au viol. Souvent, nous avons tendance à minimiser chacun de ces actes, pourtant la sexualité et le rapport au corps relèvent de l'intime et le harcèlement ou les agressions peuvent avoir des conséquences terribles sur la psyché de la victime.

Les séquelles et les traumatismes de violences sexuelles sont graves et nécessitent une prise en charge clinique, on parle alors de trouble de stress post traumatique, de traumatisme. Si jamais vous êtes concerné-es, nous vous encourageons à entamer un suivi psychologique ou psychiatrique. Il existe notamment des thérapies spécialisées dans le traitement des TSPT comme l'EMDR (*Eye Movement Desensitization and Reprocessing* que l'on peut traduire par « Désensibilisation et retraitement par les mouvements oculaires »).

Il est important de rappeler que les violences sexuelles sont des délits, et que les viols sont des crimes. Nous ne parlons pas ici de banales altercations ou de « drama » comme beaucoup aiment à les qualifier. Ces agressions détruisent des personnalités et des vies.

2. Ces violences n'arrivent pas forcément de manière brutale et sont, pour la plupart, au contraire le résultat d'un système opératoire bien rôdé...

Nous avons toujours tendance à diaboliser les agresseuses, mais ce sont rarement des profils ouvertement violents. N'importe qui peut tomber dans le piège et n'importe qui peut vous tendre ce piège.

Pourtant, on remarque que le mode opératoire des agresseurs est systématiquement le même : l'isolement de la victime, pour se faire la personne peut même aller jusqu'à monter ses proches contre elle afin qu'elle n'ait plus aucun soutien extérieur et qu'elle ne puisse plus se confier. Puis, inverser les rôles, retourner la responsabilité contre la victime. Une fois la victime isolée il est plus simple de la dénigrer auprès des autres, elle ne peut plus se défendre et seule la version de l'agresseur fait foi. Dans cette situation, même les proches du bourreau sont manipulés et sont parfois invités à faire taire la victime.

Il existe aussi des procédés plus insidieux, qui peuvent expliquer pourquoi, souvent, certaines victimes ne réalisent que bien plus tard les violences qu'elles ont subies. On peut alors parler d'emprise. L'emprise instaure une domination morale et intellectuelle qui entretient le déni de la victime. Sous emprise, les violences nous paraissent normales, on ne remet pas en question ce qui nous arrive. L'autre a toujours vécu pire, vécu plus, raison. Encore une fois, nous pouvons nous retrouver sous emprise sans pour autant être agressé-e. Souvent même l'agresseuse travaille à ce que le déni soit respecté par tout son entourage afin que son image reste parfaite.

Ces systèmes sont d'autant plus efficaces dans un environnement comme le fandom furry où la majorité des échanges sont à distance, il est d'autant plus aisé de présenter les faits à son avantage et même de jeter sa victime en pâture...

3. Ainsi, le terrain est propice au « victim-blaming » :

Alors que la victime, qui se sent déjà coupable d'avoir été agressée, a besoin que sa situation soit reconnue pour passer autre chose, la réalité est tout autre. On reproche souvent aux personnes qui dénoncent les violences sexuelles de vouloir ruiner la vie des accusés ou même de vouloir gagner en popularité. Pourtant on remarquera que les réactions sont quasiment toujours les mêmes : rejet en bloc des témoignages des victimes et au contraire éloignement de qui sera alors considéré comme la source du problème.

On notera également les injonctions à porter plainte, à se taire, à ne pas faire de vague, à ne pas faire de « drama », à laisser la Justice faire son travail, etc. Alors que la victime cherche du soutien, elle revit une exposition violente, qui peut aller jusqu'à l'isolement : le retour du cycle de la violence instauré par son agresseuse.

Dans le même esprit, on retrouve l'inversement de la culpabilité : C'est forcément la faute de la victime. Elle a dû le chercher, elle devait avoir aguiché-e son agresseuse, s'être habillé-e de manière trop ostentatoire, avoir envoyé des signaux, etc.

Une fois que de discours relayé par la majorité se met alors en place quelque chose d'encore plus violent et frontal : le harcèlement. Lorsqu'on ose parler on s'affiche, on devient une cible qu'il faut museler et faire taire. Le harcèlement peut prendre toutes les formes et se traduire en ligne, en meet ou en convention mais parfois même au travers de démarches juridiques abusives, on appelle cela des procédures bâillons.

Vous l'aurez compris, la position de dénonciatrice est loin, très loin, d'être confortable. Si vous manquez de recul sur la situation et qu'elle concerne un proche, victime ou accusé-e, il est important de savoir maîtriser ses émotions et ne pas devenir bourreau à son tour.

3 – TOUSTES CONCERNE-ES

1. Respecter le consentement, c'est la première étape pour mettre fin aux violences :

Non, c'est non. On vous l'aura beaucoup répété. L'absence de non, c'est non. Une hésitation, c'est non. Un doute ? Pourquoi ne pas simplement demander ? Votre partenaire est ivre ou défoncé-e, c'est non. Certains diront que ça casse complètement la dynamique du potentiel acte sexuel, mais c'est quand même mieux que de se retrouver au tribunal... non ?

Et lorsque l'on parle de consentement dans le fandom, on ne peut pas éviter de souligner le terrain particulièrement fertile à l'anxiété, à l'autisme et à beaucoup d'autres troubles psy ou fonctionnels. La plupart d'entre nous avons des bagages, des passés ou des difficultés qui nous rendent particulièrement hermétiques au rejet : Ce pourquoi beaucoup ne savent pas vraiment dire non. Ce pourquoi beaucoup n'écoute pas vraiment non plus ce non. Réfléchir à ces problématiques peut aider à comprendre aussi que des situations qui n'ont jamais été discutées aient été mal vécues par un parti et tout à fait normalement par l'autre. Le consentement c'est aussi le feedback. Savoir recevoir ces retours pour mieux écouter et mieux adapter nos comportements dans de futures situations, apprendre.

Le furry, c'est aussi un milieu sex-potivise, où l'on est assez régulièrement ramené à notre disponibilité sexuelle, on pourrait parler ici d'hypersexualisation. Pourtant, une relation n'est pas par essence sexuelle mais d'abord sociale et s'apprécier ne rime pas forcément avec désir, envie ou consentement. Et ressentir du désir, n'est pas consentir ! Verbalisez, demandez, écoutez, respectez !

Par ailleurs, le consentement ne se résume pas à la sexualité. Chacun-e d'entre nous a des limites différentes, des expériences et des traumatismes différents. S'assurer que l'autre est confortable avec nos comportements et nos discours c'est aussi instaurer ce climat plus respectueux et confiant.

2. Ecouter, c'est l'affaire de toutes.

Vous l'aurez compris, pour une communauté plus respectueuse, il faut déjà commencer nous-même par écouter et remettre en question nos propres comportements. Personne n'est parfait. Nous ne sommes jamais totalement « safe ». Et il en va de même pour nos proches, ou les personnes que nous admirons.

En cela il faut aussi prendre conscience des rapports de domination qui existent dans notre communauté. Souvent il est impensable d'accuser une personne là depuis des années ou populaire, ou encore le membre d'un groupe d'ami-es ; de peur d'être fustigé-e de menteuse ou harcelé-e et forcé-e à se taire. C'est dans ce genre de scénarii que prend source le concept de double peine. La victime ne gagne rien à parler des agressions qu'elle a subi mais au contraire s'expose une seconde fois. Par ailleurs il est toujours fascinant de constater que beaucoup font appel au concept de présomption d'innocence sans même appliquer la moindre présomption de crédibilité. Recueillir la parole d'une victime ne revient pas automatiquement à condamner la personne incriminée. Les discours peuvent et doivent être plus nuancés que ça.

D'autant plus qu'il est possible d'être à la fois victime ET bourreau, ce dans la même relation, dans des relations passées et/ou futures. Souvent même une ancienne victime peut devenir à son tour, inconsciemment, le bourreau. C'est un mécanisme psychologique classique, qui met parfois en lumière l'origine des comportements toxiques : majoritairement lié à des violences dans l'enfance, à des troubles développés suite à des traumatismes infantiles. Cependant, bien que cela explique de tels fonctionnements cela ne dédouane pas l'auteurice de sa responsabilité !

On remarquera que la plupart des violences et oppressions ont quasiment toutes cette origine sociale et environnementale, quoi qu'on en dise nous sommes le reflet de notre éducation, de notre milieu et de l'environnement dans lequel nous nous sommes construits. Mais ce n'est pas une fatalité, la première étape c'est repérer nos comportements dysfonctionnels et de travailler pour les résoudre, se remettre en question et se déconstruire.

3. Construire toutes ensemble un fandom plus sûr :

Accompagner la parole des victimes et avoir un discours nuancé face aux accusé-es, ça demande beaucoup de retenu et de recul et ce n'est pas donné à tout le monde, surtout dans la communauté furry où les informations circulent à une vitesse folle. Mais alors, quoi faire lorsqu'on est victime ou témoin-tes de VSS ?

La réponse la plus évidente est d'aller rapporter l'agression à la Justice. La réponse est simple, mais la démarche ne l'est pas du tout : C'est pourquoi même si cela semble être la seule véritable solution, il ne faut pas brusquer les choses. Engager des poursuites demande beaucoup de temps, d'énergie et d'argent, mais surtout de revivre encore et encore les événements en les relatant aux différents interlocuteurs à mesure des démarches. Cela peut aggraver les potentiels traumatismes subis par la victime. Soyez donc bien préparé-es.

Dans le cas des Violences Sexistes et Sexuelles, gardez-bien en tête qu'il s'agit de crimes ou de délits. Il est donc possible de directement porter plainte, pour se faire vous pouvez vous rendre à un commissariat de Police ou auprès d'une brigade de Gendarmerie. Si vous préférez éviter la confrontation avec les Forces de l'Ordre, il est également possible de rédiger un courrier directement au Procureur. La prescription dans ce domaine est de 10 ans, parfois même 20. Si vous avez connaissance de l'identité de votre agresseur et que vous disposez d'ores et déjà d'éléments l'incriminant, il existe une autre procédure : la citation directe.

Maintenant, on sait très bien comment la plupart des plaintes pour viol ou agression sexuelle se terminent, effectivement il est très difficile de prouver en public ces abus qui sont commis en privé : La plupart finissent en non-lieu ou en classement sans suite. Alors comment pouvons-nous œuvrer à notre sécurité à l'échelle du fandom ?

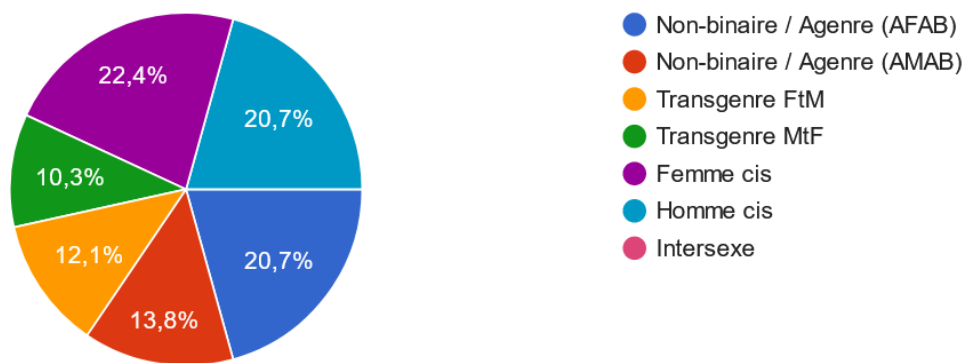
Aujourd'hui les conventions proposent de plus en plus d'outils pour accueillir la parole des victimes via par exemple la mise en place de CEV (Cellule Ecoute et Vigilance) et de CES (Cellule Ecoute et Signalements) en plus de la safety habituelle. Cette année, Faustastic a même introduit un espace psychologique avec une professionnelle pour les prises en charge en cas de crise.

Il faut encourager ses initiatives, participer et donner de son temps, proposer de nouvelles idées et sensibiliser notre entourage ! Surtout il faut lutter, ne pas isoler les victimes, ne pas inverser les rôles : la victime n'est pas responsable de son agression et instaurer un climat de confiance et de sécurité.

Conclusion ;

Afin d'appuyer tout ce que nous venons de vous exposer, mais aussi pour nous sensibiliser toutes à ces questions, nous avons réalisé un appel à témoignages. Vos témoignages, les nôtres, nous les furry français-es. Le formulaire est resté ouvert un mois. Nous avons reçu 60 contributions.

Un énorme merci pour votre courage et votre confiance. Nous vous croyons et espérons que relayer vos expériences vous soulagera d'une partie de votre fardeau...



Comme le démontre les statistiques récoltées ici, les violences concernent tout le monde, dans toutes nos diversités de genre. Malheureusement, sans surprise, les personnes perçues ou assignées femme à la naissance sont les populations les plus exposées. D'autant plus si on rapporte ça à la répartition des genres dans la communauté elle-même, les personnes sexisées sont en minorité mais sont malgré tout la majeure partie des victimes de VSS.

[Comme précisé lors de l'appel à témoignage, tous les témoignages récoltés n'ont été exposés et lus qu'à l'occasion de la présentation à Fauntastic IV et ne seront pas partagés en ligne pour des raisons de sécurité.]

Merci encore de vous être confié-es au travers de ce panel.

Ces témoignages font écho aux sujets que nous avons abordés lors du panel. Le sexisme, banalisé, la manipulation avant l'agression et surtout : nous sommes toutes exposé-es. Il n'y a pas de profil type de victimes, mais pas de profil d'agresseuse non plus. Cela peut très bien être votre amie, ou même vous.

Maintenant, c'est terrible de réaliser que de tels comportements sont finalement extrêmement banals, mais que pouvons-nous y faire ? Déjà il y a notre propre déconstruction, ouvrir les yeux sur ces agissements, mais les outils dont nous avons parlé plus tôt, mais aujourd'hui nous voulions vous proposer une toute nouvelle structure pour vous aider dans ces démarches !

En effet, cela fait quelques mois dorénavant que nous bossons d'arrache pieds pour ce projet : Une association qui a pour but de lutter contre les violences sexistes et sexuelles au sein de la communauté furry française. « #Metoo Fandom Furry » ! Comme son nom l'indique, elle prend inspiration auprès du mouvement #metoo que nous vous avons présenté plus tôt.

Les principaux objectifs de cette nouvelle structure sont de :

- Recueillir la parole des victimes de VSS.
- Apporter un soutien moral et/ou matériel aux victimes de VSS.
- Orienter légalement et/ou dans le soin les victimes de VSS.

Nous allons vous distribuer des flyers, vous y retrouverez un QR code vous redirigeant vers notre site internet. Vous y retrouverez toutes les informations nécessaires ! On a aussi des stickers qui mettent en avant les hashtags pour nous retrouver sur les réseaux, à l'instar de #metoo.

ME TOO FANDOM FURRY

ASSOCIATION LOI 1901



A MESURE QUE LE FANDOM FRANÇAIS GRANDIT, LES TÉMOIGNAGES DE VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES SE CUMULENT. AVEC POUR INSPIRATION LE MOUVEMENT #METOO, NOUS SOUHAITONS AUJOURD'HUI QUE CELA CHANGE.

NOTRE ASSOCIATION PROPOSE D'ACCOMPAGNER LES FURRIES VICTIMES DE VSS :

- EN RECUEILLANT LEUR PAROLE.
- EN LEUR APPORTANT UN SOUTIEN MORAL ET/OU MATÉRIEL.
- EN LES ORIENTANT LÉGALEMENT ET/OU DANS LE SOIN.

LES BÉNÉVOLES DE L'ASSOCIATION ME TOO FANDOM FURRY SONT TOUS-TES DES MEMBRES ACTIF-VES DE LA COMMUNAUTÉ FURRY FRANÇAISE.

#METOOFANDOMFURRY
#METOOFURRY



Fin : Echange et débat.